

## Burundi : la détermination se sent chez les militants de l'opposition

RFI, 19-04-2015 Burundi : 65 militants d'opposition inculpés pour «insurrection» La justice burundaise a inculpé samedi 18 avril 65 militants d'opposition pour «participation à un mouvement insurrectionnel». Une centaine d'entre eux avaient été arrêtés la veille à Bujumbura au cours de la première manifestation contre un troisième mandat du président Pierre Nkurunziza. Inculpés dans le cadre d'une procédure de flagrance, ils seront jugés la semaine prochaine. Le procureur de Bujumbura a décidé de les écrouer dans une prison du centre du pays. [Photo: Les opposants-manifestants inculpés sont transférés par la police vers la prison de Muramvya]

Le procureur de Bujumbura a annoncé sa décision tard dans la nuit ce samedi. Soixante-cinq prévenus ont été inculpés, notamment pour «participation à un mouvement insurrectionnel». Ils risquent jusqu'à dix ans de prison peine qui peut être portée à la perpétuité s'ils sont reconnus coupables d'insurrection armée. Et au Burundi, l'armée commence avec des jets de pierres sur les policiers. Pierre-Claver Mbonimpa, président de l'Association pour la protection des personnes détenues et des droits humains (Aprodeh), a annoncé une procédure expéditive. «Deux heures seulement de temps ne suffisent pas pour auditionner une centaine de personnes. J'ai vu également que tous portent les mêmes infractions», a-t-il commenté. «Nous sommes déterminés à poursuivre» Les leaders de l'opposition, qui ont appelé à manifester contre un troisième mandat du président Pierre Nkurunziza, se trouvaient devant le parquet de Bujumbura pour connaître la décision du procureur. Ils n'entendent pas cesser le combat. «Nous sommes déterminés à poursuivre. Peu importe qu'on nous tue ! Peu importe qu'on emprisonne les gens. Nous nous assurer que nous sommes arrivés à un objectif que nous nous sommes fixés», explique Chauvineau Murwengezo, président d'honneur du parti UPD-Zigamibanga. La même détermination se sentait chez la centaine de militants de l'opposition venus apporter leur soutien aux personnes qui allaient être écrouées. «Ces gens sont victimes d'une injustice mais cela ne nous fait pas peur. Les Burundais se sont levés pour dire non à un troisième mandat de Nkurunziza.» A la détermination s'est ajoutée de la rage quand une dizaine de camions transportant des militants de partis au pouvoir sont passés par là, en provenance des seuls meetings régulièrement autorisés dans le pays, selon l'opposition.